

Clémentine et Victor

Il était une fois une princesse nommée Clémentine. Son père, le roi, était très grand, très barbu et très sévère... Sa mère, la reine, n'aimait que les chevaux et les bains de Spa. Clémentine grandit, grandit, grandit tellement qu'elle devint aussi grande que son papa, le roi. Un jour, elle rencontra un prince nommé Victor. Il était grand, noir de poil, roulait de gros yeux globuleux et était pauvre ! Et pourtant, Clémentine tomba amoureuse de lui.

Où est donc le problème ? Son papa n'en voulait pas ! Il ne voulait pas d'un Bonaparte, lui qui était un Habsbourg ! Il ne voulait pas d'un prince noir de poil, lui qui avait une barbe si blanche ! Il ne voulait pas d'un prince pauvre, lui qui était si riche !

Qu'allaient devenir les amours de la pauvre Clémentine ?! Elle devait tout le temps accompagner le roi, son père. Couper des rubans, boire du champagne, serrer beaucoup de mains dans la foule ! La princesse n'aimait pas tout ce tralala. Ce qu'elle aimait c'était son Victor et la nature.

Puisque son père était intraitable, elle alla trouver sa mère, la reine. Elle lui dit combien elle était malheureuse ! Que lui répondit sa mère ? « Monte à cheval et bois de l'eau, l'amour passera avec l'eau de Spa. Prends exemple sur ton père et moi ».

Mais ça ne passait pas, Clémentine aimait toujours autant Victor. Elle attendit, attendit, attendit !!! La reine vint à mourir. Le roi, son père, mourut aussi. Un malheur, ... pas vraiment ...

Clémentine épousa son Victor. Ils achetèrent le château de Ronchinne et eurent deux enfants. Enfin, Clémentine s'épanouissait ! Elle pouvait aimer Victor et la nature. Elle était bien belle à Ronchinne ! Comme elle était heureuse, elle devint généreuse. Le village d'Ivoy était petit, les gens pauvres... quelle belle occasion de se montrer charitable !

Victor mourut, elle aussi à plus de 80 ans et le château fut vendu. Ceci était un conte ... vous croyez ? Pas vraiment ... !

Gisèle Fréart et Monique Hambenne – IVOY, février 2008